

## Compte rendu de la réunion du 23/11/2010

La motricité et le développement du jeune enfant :  
« le développement psychique et affectif du bébé prend ancrage  
dans sa vie quotidienne au travers des soins fondamentaux »

Animée par Laurette DETRY

L'art d'accomoder les bébés, Geneviève DELAISI de PARSEVAL

Se mettre au rythme de l'enfant, à son niveau est un travail extrêmement difficile qui nous demande de nous adapter à chaque bébé.

### Que doit-il se passer pour qu'un enfant ait envie d'entrer en communication ?

Pour qu'un enfant devienne humain, il faut se mettre à son rythme et à son niveau. C'est à l'adulte de s'adapter. La manière de soigner le corps du bébé façonne sa manière de penser.

L'intellect n'est pas séparé du corps.

La manière dont on va toucher le corps du bébé demande une réflexion, surtout lorsqu'on considère que, pour le bébé, le langage, c'est le corps (DOLTO, BRAZELTON).

Pour le bébé le langage passe par le corps, il n'est que sensation. Lorsque que l'on ne s'adapte pas à son rythme, il subit les événements et lorsqu'il subit trop, il n'a plus envie d'entrer en relation.

La manière que l'on a de toucher le bébé lui donne des renseignements : êtes-vous bien intentionné ? êtes-vous dans le dialogue avec lui ?

Si ce n'est pas le cas, le bébé subit les évènements : il n'a alors plus envie d'entrer en relation avec la personne qui s'occupe de lui.

### A quel moment commence la motricité du bébé ?

Elle commence avant sa naissance. Le bébé sent les limites de son corps grâce aux contacts avec les parois utérines : cela va l'aider à comprendre qu'il est dans un monde fermé, que son corps ne part pas dans tous les sens. L'accordage affectif commence à se faire in-utéro. Le parent est déjà dans une relation émotionnelle avec son bébé (cf. tous les travaux relatifs à l'haptonomie). Il vit intensément cette relation émotionnelle : le bébé ressent les effets du point de vue de ses organes (par ex., lorsque le rythme cardiaque de la maman s'accélère). Lorsque la maman enceinte bouge, elle sent peu son

bébé qui commence à bouger lorsqu'elle est au repos. Il prend son rythme à lui à ce moment là. Il faut déjà accorder les deux rythmes.

C'est le signe pour le bébé que son environnement est vivant, c'est-à-dire qu'il y a du mouvement. Le mouvement, c'est la vie : le bébé a besoin de mouvement pour se développer.

A la naissance, le bébé parle avec son corps : la manière de comprendre comment le bébé s'exprime avec son corps est très compliquée.

Le bébé est en sécurité et peut entrer facilement en contact lorsqu'il est contenu dans un espace vivant (par ex., les bras), il va alors tourner son regard vers la personne qui s'occupe de lui. Lorsque l'on a l'enfant dans les bras, il retrouve les sensations connues in-utéro (rythme de la marche, limite de son corps), ce qui le calme. C'est lorsqu'il est contenu que l'enfant se sent en sécurité et peut entrer en contact avec l'adulte.

Si l'adulte n'arrive pas à capter le regard du bébé c'est que celui-ci n'est pas en sécurité.

### **Les actes de motricité vitale chez le nourrisson et l'enfant :**

La première grande activité motrice du bébé est la succion. Viendront ensuite la déglutition, la digestion, le contrôle des sphincters. Le contrôle de toutes ces activités demande à l'enfant beaucoup d'énergie. Il a besoin de beaucoup de repos.

Le travail de l'assistant maternel est de porter beaucoup d'attention au bébé afin de mettre en place un environnement qui favorise le développement de ses activités motrices vitales et qui respecte son besoin de repos.

Pour pouvoir avoir une motricité adaptée à 100% à ses besoins, il faut donner du répit et du temps à l'enfant.

### **L'environnement :**

Il faut adapter l'environnement afin que l'enfant puisse reproduire les expériences motrices qu'il a connues in-utéro.

### **Exemples :**

- Dans un grand lit, le bébé est perdu car il n'est plus en contact permanent comme il c'était le cas in-utero
- Pendant le change, ne pas être trop distant (environ 40 cm). L'enfant pourra tester les limites de son corps en sentant le ventre de la personne qui le change sous ses pieds.

Intuitivement, les parents et les professionnels sentent que l'enfant a besoin de proximité.

Pour un nourrisson de 3 mois, la distance « œil à œil » d'environ 40cm permet d'être en bonne communication : les interactions peuvent alors se produire.

Le bébé a toujours besoin d'un contact pour sentir que son corps a une fin.

Exemple :

- le bébé qui remonte son corps vers le haut du lit pour appuyer sa tête.

Quand le bébé n'est plus accompagné dans ces contacts, il ne fait plus d'expérience.

Les grands mouvements de l'enfant :

Le bébé va ensuite développer une motricité plus active.

Les grands mouvements apparaissent quand l'enfant est sécurisé dans la première phase. Il faut alors privilégier le plat dos que la grande majorité des bébés apprécie. A plat ventre l'enfant utilise trop d'énergie à relever sa tête et ne peut pas découvrir ses mains.

Autour de 3 mois, l'enfant fait l'expérience de son corps, il découvre sa main : lien œil/main/bouche.

Cette découverte prépare l'enfant à la séparation d'avec sa maman : la main part, la main revient comme maman ; les deux mains se réunissent comme maman et bébé.

Le bébé doit faire cette expérience de façon spontanée, il ne faut pas le forcer.

Si on lui demande de réaliser des expériences dans lesquelles il n'est pas encore, il va se décourager et ne plus vouloir expérimenter. Dès qu'on veut lui montrer, on est décalé et on le force.

Ces premières expériences vont amener le bébé à être de plus en plus actif, volontaire, désireux de grandir : les expériences positives sont très importantes et donnent à l'enfant l'envie d'aller plus loin.

Il faut toujours adapter les objets et l'environnement au stade où il en est (ne pas mettre les objets trop loin sur le tapis par exemple)

Dans la motricité spontanée de l'enfant, c'est une chance pour l'enfant d'avoir du temps : mieux il saura se débrouiller petit, mieux il va se développer. Il faut lui laisser le temps de réaliser ses propres expériences : plus on lui laisse du temps plus il sera autonome dans ses activités motrices.

Il y a une période où l'enfant va trouver le moyen de se déplacer : ramper, avancer, se tenir debout grâce aux barreaux du parc. Cela change sa façon de voir le monde et cela

lui donne l'envie d'aller plus loin et de se redresser encore plus : cela crée une sorte de jubilation chez l'enfant.

Aller au rythme de l'enfant, c'est ne pas aller au-delà de ses possibilités, de ses capacités ; il va alors pouvoir aller à la limite de ses possibilités, sans se mettre en danger.

L'enfant debout va commencer peu à peu à se lâcher : il sent des mouvements de basculement, de recherche d'équilibre.

La marche est une révolution pour l'enfant : il accède à plein de choses qu'il ne pouvait que voir. L'expérience de la marche arrive après un bon accompagnement de sa motricité.

Se mettre debout puis avancer un pied demande à l'enfant suffisamment de sécurité pour pouvoir se déséquilibrer. La marche est un déséquilibre permanent.

La motricité permet à l'enfant de montrer à ses parents qu'il est grand : il peut disparaître et maîtriser le « cacher-coucou ». La motricité active permet la création de lien « sécuritaire » entre l'enfant et ses parents.

#### **La variation des postures :**

Plus l'enfant va faire des expériences posturales, plus il en fait des déductions psychiques, plus il fait travailler sa pensée et développe des stratégies pour s'adapter à des situations nouvelles.

L'enfant qui se met en difficulté va très vite retrouver des expériences posturales rassurantes.

#### **Matériel de puériculture :**

Les coussins placés autour de l'enfant qu'on commence à asseoir sont inutiles si l'enfant découvre la posture assise seul.

Le transat maintient l'enfant dans une posture où il ne peut pas bouger.

On ne permet alors pas à l'enfant de s'exprimer par son activité corporelle.

#### **Quels sont les signes corporels de confort du bébé sur la table de change ?**

Relâché, les gestes souples, le sourire, le contact, l'expression du visage dans un contact œil à œil.

Le bébé s'intéresse au visage de l'adulte qui est en mouvement : particulièrement les yeux et la bouche et la ligne entre le visage et les cheveux (clair/foncé) : le contraste est attractif pour le bébé.

Pour le change, il ne faut pas prendre l'enfant par les pieds pour soulever ses fesses : cela provoque un gros stress pour lui : réflexes de Moro (crispations, les bras sur les côtés). Si le bébé a des réflexes d'extension, cela montre de l'insécurité en lui : c'est un réflexe archaïque de recherche de sécurité de base où toutes les parties du corps vont coller au tapis de change.

A chaque réflexe de Moro, il y a une rupture entre le somatique (le corps) et la pensée de l'expérience qu'il vit au cours du change.

Le langage est aussi une expression de la motricité, en liens avec la relation affective.

---

**Compte-rendu : Annie NICOLAS et Ingrid LEFORT**

**Relais Parents Assistants Maternels**

---